

le carré noir de la fenêtre; mais elle n'y vit plus rien, rien que l'ombre et les branches du lierre qui murmuraient. Elle tourna la tête vers la porte toute grande ouverte de la chambre, au seuil de laquelle se tenait la jeune servante, en robe de nuit, ses dents claquant d'effroi.

—Il est temps, enfant, dit la mère Macdonald. Il faut que j'aïlle à lui, c'est la fin.

Elle se leva lentement, en appuyant ses mains ridées sur les bras du fauteuil, et la jeune fille lui apporta une robe de nuit et un manteau, puis sa béquille; elle s'habilla. Mais à chaque instant la pauvre servante regardait la fenêtre et tremblait d'épouvante, pendant que la mère Macdonald secouait la tête et prononçait des paroles mystérieuses.

—Cela ressemblait à la figure de Mlle Evelyn, dit enfin la jeune fille en tremblant.

Mais la vieille femme releva vivement la tête avec colère et ses étranges yeux bleus étincelèrent. Elle se retint au bras du fauteuil avec sa main gauche, et leva sa béquille pour en frapper la servante de toutes ses forces. Néanmoins elle ne le fit pas.

—Vous êtes une bonne fille, dit-elle, mais vous êtes une sottise. Priez pour demander de l'esprit... ou bien allez chercher du service dans une autre maison qu'Ockram Hall. Apportez-moi une lampe, et soutenez-moi sous mon bras gauche.

La béquille frappa sur le plancher de bois et les talons bas des pantoufles de la vieille femme claquèrent lentement tandis que la mère Macdonald se dirigeait vers la porte. Chaque marche de l'escalier qu'elle dut descendre lui coûta un effort, et au bruit les domestiques qui veillaient en bas devinaient sa venue longtemps avant de la voir.

Personne ne dormait et l'on voyait des lumières et des visages pâles dans les corridors, auprès de la chambre de sir Hugh; on entendait des chuchotements; des va-et-vient se faisaient dans la chambre; mais tout le monde s'écartait devant la mère Macdonald qui avait nourri le père de sir Hugh plus de quatre-vingts ans auparavant.

La lumière était douce dans la chambre. Gabriel Ockram se tenait au chevet de son père et Evelyn Warburton était à genoux, les mains jointes et ses cheveux retombant sur ses épaules, comme un voile doré. En face de Gabriel, une garde malade essayait de faire boire sir Hugh. Mais il refusait, et quoique ses lèvres fussent entr'ouvertes, ses dents étaient serrées. Il était très maigre et jaune

à présent, et ses yeux recevant la lumière de côté ressemblaient à des charbons jaunes.

—Ne le tourmentez pas, dit la mère Macdonald à la femme qui tenait la tasse.

—Qu'elle lui parle, dit Gabriel d'une voix sourde.

La vieille femme s'inclina sur l'oreiller et posa le poids, léger comme une plume, de sa main ridée sur les doigts jaunes de sir Hugh, et elle lui parla très gravement et bas, tandis que Gabriel et Evelyn, seuls, restaient dans la chambre pour entendre.

—Hugh Ockram, dit-elle, voici la fin de votre vie, et comme je vous ai vu naître, et comme j'ai vu votre père naître avant vous, je suis venue pour vous voir mourir. Hugh Ockram, voulez-vous me dire la vérité?

Les yeux du moribond n'étaient pas encore ternes. Ils s'attachèrent sur le visage de la vieille femme.

—Que me voulez-vous? demanda-t-il.

Chacun de ces mots sonnait creux, comme si c'eût été le dernier.

—Je n'ai pas de secrets. J'ai vécu une bonne vie.

La mère Macdonald se mit à rire... un petit rire cassé, qui fit branler et trembler un peu sa vieille tête, comme si son cou était monté sur un ressort d'acier. Alors les yeux de sir Hugh devinrent rouges et ses lèvres pâles commencèrent à se tordre.

—Laissez-moi mourir en paix, dit-il lentement.

Mais la mère Macdonald secoua la tête et sa main souleva la sienne et s'agita sur son front.

—Par la mère qui vous a porté et qui est morte de chagrin pour le péché que vous avez commis, dites-moi la vérité!

Les lèvres de sir Hugh se serrèrent sur ses dents décolorées.

—Pas sur la terre, répondit-il lentement.

—Par la femme qui a porté votre fils et qui est morte le cœur brisé, dites-moi la vérité!

—Ni à vous dans cette vie, ni à elle dans la mort éternelle!

Les lèvres du mourant se crispèrent, comme si les mots qui les effleuraient étaient des charbons, et de grosses gouttes de sueur roulèrent sur son front parcheminé. Gabriel Ockram frémit et se mordit la main pour ne pas crier en regardant son père mourir. Mais la mère Macdonald parla une troisième fois.

—Par la femme que vous avez trompée et qui vous attend cette nuit, Hugh Ockram, dites-moi la vérité!

—Il est trop tard. Laissez-moi mourir en paix.

Les lèvres crispées se mirent à sourire par-dessus la rangée des dents jaunes, et les yeux brillèrent comme des escarboucles maudites, dans sa tête.

—Il est temps encore, reprit la vieille femme. Dites-moi le nom du père d'Evelyn Warburton. Alors je vous laisserai mourir en repos.

Evelyn tressaillit en se renversant en arrière, toujours à genoux, et regarda la mère Macdonald, puis son oncle.

—Le nom du père d'Evelyn? répéta-t-il lentement, en même temps que l'horrible sourire s'étendait sur son visage mourant.

La lumière devenait étrangement lugubre dans la grande chambre. Pendant qu'Evelyn le regardait, l'ombre crochue de la mère Macdonald s'étendit, gigantesque, sur le mur. La respiration de sir Hugh se fit haletante, un râle terrible sortit de sa gorge à mesure que la mort s'y glissait, comme un serpent, et l'étonnait. Evelyn pria tout haut, d'une voix claire et vibrante.

Alors un grattement se perçut à la fenêtre et les cheveux de la jeune fille se dressèrent sur sa tête, comme soulevés par une brise froide lorsqu'elle se retourna malgré elle. Et lorsqu'elle vit son propre visage pâle regarder par les vitres closes, ses propres yeux briller dans les ténèbres, grands ouverts et effrayants, ses propres cheveux dorés ruisselants, ses propres lèvres couvertes de sang, elle se releva lentement et resta immobile pendant un instant, puis elle poussa un cri et tomba en arrière dans les bras de Gabriel. Mais le cri qui répondit au sien fut le cri d'épouvante du corps tourmenté, hors duquel l'âme ne peut fuir parce qu'elle a commis trois péchés mortels, et bien que les démons combattent en lui pour la corruption, chacun pour sa part.

Sir Hugh Ockram s'assit tout droit sur son lit, vit l'apparition sinistre et cria tout haut:

—Evelyn!

Sa voix dure se brisa et râla dans sa poitrine, et il retomba affaîssé. Mais la mère Macdonald continua à le torturer.

### Hémorroïdes Soulagées et Guéries

L'Onguent de McGale pour les Hémorroïdes guérira les Hémorroïdes Cuisantes, Muqueuses et Saignantes. Facile à appliquer, d'un effet immédiat, il soulage sur le champ. 25 cts par boîte. Expédié à n'importe quelle adresse sur réception du prix.

The Wingate Chemical Co., Ltd.,  
MONTREAL.